

Sommet de Québec L'Ontario fait découvrir ses écrivains

Paul-François Sylvestre

Numéro 45, hiver-décembre 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42856ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sylvestre, P.-F. (1987). Sommet de Québec : l'Ontario fait découvrir ses écrivains. *Liaison*, (45), 14–14.

L'Ontario fait découvrir ses écrivains

par Paul-François Sylvestre

À l'occasion du Sommet de la francophonie, tenu à Québec au début du mois de septembre, le gouvernement ontarien dressait une immense tente à quelques pas de l'Assemblée nationale, dans le cœur du vieux Québec, et invitait la population d'ici et d'ailleurs à visiter le Pavillon de l'Ontario. Le public a répondu avec enthousiasme, tant et si bien que la province de M. Peterson, bien que ne participant pas comme telle au Sommet, a éclipsé plusieurs activités officielles de ce rendez-vous international. En tout, près de 35 000 visiteurs sont venus sous le chapiteau ontarien pour découvrir ce qui se fait en français dans la province qui, sans être bilingue, compte le plus grand nombre de francophones hors Québec.

En pénétrant sous la tente, le visiteur a d'abord droit à un accueil dans sa langue, puis à un mini-spectacle de laser. Avant de se rendre à l'autre bout du pavillon, où l'attend le castor Jeannot, le visiteur passe de kiosque en kiosque et accumule tous les renseignements désirés au sujet de la technologie de pointe, des logiciels dernier cri, des richesses naturelles, des attractions touristiques et, bien entendu, des services en français.

Sous le chapiteau, diverses banderoles annoncent les secteurs d'activités : sciences, éducation, technologie, nature, tourisme, francophonie. Cette dernière regroupe quelques organismes de la communauté franco-ontarienne : Association canadienne-française de l'Ontario, Fédération des caisses populaires, Clubs Richelieu, Festival franco-ontarien, Pro-Arts, Prise de Parole, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques. Ces kiosques non gouvernementaux ornés de plantes vertes affichent en rouge « L'Ontario français, c'est nous ».



Sous le chapiteau ontarien au Sommet de Québec; de gauche à droite : Paul-François Sylvestre au kiosque *Prise de Parole*; Philippe Garigue, ancien directeur du Collège Glendon; Maurice Druon, de l'Académie française; le ministre Bernard Grandmaitre et son attaché de presse, Gilles Liboiron. Photo : Gouvernement de l'Ontario.

De tous les kiosques, celui des éditions *Prise de Parole* demeurerait l'un des mieux situés dans le Pavillon de l'Ontario. Il était en effet difficile de ne pas passer devant. Nombreux sont ceux qui se sont arrêtés pour examiner les ouvrages en montre, nombreux sont ceux qui ont été étonnés d'apprendre qu'il existe autant d'écrivains franco-ontariens, nombreux sont ceux qui ont acheté des bouquins écrits par les nôtres.

Prise de Parole se proposait tout simplement d'exposer des livres afin d'illustrer la vitalité littéraire en Ontario français; la maison d'édition sudburoise ne s'attendait pas à vendre autant de livres (il a fallu en commander d'autres à deux reprises). Le livre le plus vendu fut le roman *Des œufs frappés*; il faut dire que l'auteur et soussigné était présent douze heures par jour en tant que responsable du kiosque. Le livre le plus feuilleté fut l'ouvrage sur Robert Paquette; nombre de visiteurs ignoraient que ce chansonnier a vu le jour à Sudbury.

Parmi les autres titres populaires figuraient *La vengeance de l'original*, de Doric Germain; *Une jeunesse envolée*, de Paul-François Sylvestre; *Les chroniques du Nouvel-Ontario*, d'Hélène Brodeur; *L'Ontario français historique*, de Robert Choquette; les recueils de poésie de Patrice Desbiens, *Poèmes et chansons du Nouvel-*

Ontario et la revue *Rauque*.

Québec regorgeait de touristes et plusieurs d'entre eux sont partis avec un livre franco-ontarien dans leurs bagages. Ainsi, deux Bretonnes ont chacune acheté un roman et une revue *Rauque*. Un Saint-Pierrais est parti avec le livre pour enfant *L'inspecteur Martin*, offert par TVOntario à la suite d'une entrevue au kiosque de *Prise de Parole*. Un Marseillais a rapporté chez lui deux romans et deux recueils de poésie. L'ambassadeur de France est parti avec des poèmes, chansons et nouvelles.

Le plus illustre visiteur fut le secrétaire perpétuel de l'Académie française, le ministre Maurice Druon. *Prise de Parole* lui a offert *Gens d'ici*, du poète Jean-Marc Dalpé; il a aussi reçu de l'Office des Affaires francophones un exemplaire de *Nos parlementaires* (Éditions l'Interligne) et du tout nouveau *Répertoire des écrivains franco-ontariens* (*Prise de Parole*).

L'immense tente dressée près de la porte Saint-Louis était blanche, mais le rouge demeurait à l'honneur dans ce pavillon de l'Ontario dirigé par un premier ministre libéral... Rideaux rouges, nappes rouges, chandails rouges pour les hôtes et hôtesse, identification en rouge pour les exposants. Heureusement que j'avais apporté mes espadrilles rouges ! □